

## ***Les « minutes » du parlement de doux. Récit de l'année 2050.***

*Nous ne savons ni comment, ni pourquoi, nos concitoyens, qui décollèrent en catastrophe vers la planète Ultima, emportèrent dans leur soute un recueil de textes humains reliés à des « minutes » administratives signées par une rivière nommée Doux.*

*Après la découverte de ces fragments, que nous avons pu déchiffrer facilement, il nous a semblé qu'ils formaient un tout, une sorte de récit de fondation écrit par la rivière elle-même.*

*Si notre hypothèse est bonne la découverte de ces textes remettrait en question bon nombre de certitudes sur notre passé. Voici trois « minutes » extraites de notre reconstitution. Elles couvrent les deux premières années seulement.*

### **Minutes A de l'année 2021 - Extrait de l'introduction :**

...Depuis l'année de création de nos « minutes » en 2021 beaucoup d'eau a circulé dans mon lit. Il faut dire que cette année-là, mon lit, hospitalité de la diversité oblige, a dû accueillir de nouveaux hôtes poussés par la sécheresse.

Nous étions là, dans l'eau de nos différences. De plus en plus de traductions simultanées s'y déroulaient, toujours drôles dans tous leurs dérapages de sens, dans tous les bruits possibles, dans les accords miraculeux, dans les surprises de la pensée mise en commun, même si le parler ment.

Tous ces poissons et crevettes bavardes et polyglottes qui remontent de loin, toutes ces fleurs pétulantes et leur bourdonnement d'insectes, toute cette silencieuse maison boisée de Nymphes sur les rives, tous ces mycorhizes, cette symbiose mystérieuse, invisible, souterraine, qui prolonge tous ces arbres et leurs feuilles avec leur langage propre et leurs jeux de mots au gré des vents....et j'ai même vu des humains rejoindre lentement notre communauté.

Nous, avons peut-être créé un poids suffisant avec nos rires et nos controverses pour que ces humains nous voient enfin ; puis ce fut facile de les entraîner dans notre élan.

Nous en avons discuté longuement avec les arbres qui, eux, ne voyaient pas la motivation humaine. Sceptiques, les arbres redoutaient une nouvelle forme d'aliénation en marche. Ils ne sont toujours pas convaincus. Ils étaient si souvent décimés dans ces années-là partout sur la terre.

Alors nous avons décidé de raconter les « minutes » de notre étonnement sans nous mentir, en cherchant comment les humains avaient réussi à nous rejoindre en silence, puis à nous traduire lentement, enfin à partager nos coopérations.

J'ai été chargée d'écrire au fil de l'eau, au jour le jour, les « minutes A,B et C » de notre parlement qui porte mon nom si doux.

Doux, rivière d'Ardèche, transférante de genres à cette époque-là...

### **MIN.21 A1 :**

Tout a commencé lors d'une conférence d'humains dans le froid d'une grande tente.

Comme toujours mes oreilles étaient dans la bouteille d'eau du conférencier. Un gars et sa femme, ils voulaient ré-ensauvager le monde, ça a fait rigoler tout notre parlement quand je vous ai fait mon rapport. Mais ça nous a aussi mis la puce à l'oreille car j'ai pu leur rapporter le mot rapide saisi lors de leur introduction : une humaine avait dit « Parlement du Doux ».

Les mots sont des choses et ces choses qui nous rassemblent avaient été posées humainement ce soir-là.

Minute inoubliable - silence du sens en train de prendre forme.

Nous venions de comprendre toutes les informations, incompréhensibles, qui nous remontaient du monde humain via mes eaux diffusées partout : dans le verre à dents des amants, dans la vapeur des cuisines, dans la sueur des labeurs, dans la neige des montagnes cristallines, dans les retenues de mes eaux collinaires ou dans le barrage de l'Oasis, toutes les eaux de mon bassin versant qui se déversent en gouttelettes partout et qui observent pour nous quand ma quatrième forme d'eau se fait plus fractale.

En silence, saisis par la fulgurante synthèse de ces mots humains ressemblant, si étrangement aux nôtres, nous avons commencé à prendre leurs activités au sérieux.

Finie l'attente tranquille de leur disparition que préconisaient les fourmis, prêtes pour la succession.

Nous venions de traduire une part de la vivante participation humaine en un fulgurant contexte.

### **Minutes B de l'année 2022 - Extrait de l'introduction :**

...Vous allez me dire chers parlementaires que je baigne dans une vivante naïveté et qu'en plus j'utilise pour écrire la vieille temporalité humaine du temps de leur religion machiste et de leur capitalisme.

Je vous rappelle que vous m'avez choisie pour cela.

C'est la fonction de mes eaux, elles rabotent la roche depuis si longtemps que le temps humain y perd son latin ! Acceptez donc ma tentative comme je suis et laissez-moi faire ce récit. Il se fait pour être retrouvé dans très très longtemps...

### **MIN.22 B13 :**

Ils avaient remonté ou posé leurs pantalons et pieds nus dans mes eaux rapides, ils tentaient la traversée. Ces humains étaient vivants et partageaient leurs explorations en riant avec leur chien. J'ai reconnu celle qui avait tenté le mot « Parlement du Doux » l'an passé. Ils m'amusaient et j'ai un peu exagéré, j'ai un peu poussé une humaine qui avait un grand coeur. Elle est tombée à l'eau en riant et c'est ce rire de complicité que je vous rapporte car dans cette « minute » je me suis demandé ce qu'ils cherchaient dans le secret de nos eaux. Ils cherchent ce qu'ils appellent « les moulins » et là, grave danger à l'horizon de notre parlement. S'ils trouvent ce qui nous réunit, ils vont le détruire, même s'ils savent rire.

Jusqu'à présent, nous avons décidé de leur résister en détail et en souplesse tant que l'on ne comprenait pas ce qu'ils appelaient « journées européennes du patrimoine ». Un énième mentir-vrai à la façon des humains ? Nous avons l'habitude de leur vide de mots.

L'an passé pourtant ils n'avaient rien lâché face à nos résistances, ça nous plaisait mais nous ne les avons plus revus aux bords de mes eaux.

Des velléitaires comme d'habitude !

Mais là à cette minute, elle tombe dans l'eau, elle a senti ma poussée complice et ça la fait rire ? Minute de conversation ? Est-ce possible ?

Nous, Parlementaires de Doux après des mois de discussions avons décidé de faire comme les humains : on attend septembre.

« Pour voir » ont dit les pies qui ont appris à jouer au poker...

#### **MIN.22 B 14 :**

Une pièce jointe, issue d'archives humaines trouvées en vrac, avec trace d'agrafe rouillée, la fin semble incomplète, sans dates et sans signatures.

Je crois me souvenir qu'au bord de mon lit, au stade d'Arlebosc, le 17 septembre 2022, des marcheuses et marcheurs ont pris date en exposant ce qui ressemblait à ce texte, écrit en italiques humaines :

### **Premier manifeste du parlement de doux** **L'An 1 de l'épidémie et de la sécheresse.**

***Le parlement de doux s'invente dans l'urgence visible de l'eau qui s'échappe et de la terre qui s'effrite.***

***Nous ne savons plus d'où nous vient le mot parlement de doux. Nous disions « Parlement du Doux », nous en avons enlevé le « du », les majuscules et les guillemets comme si nous avions entendu ce mot de la rivière elle-même.***

***Le parlement de doux prend l'avis des animaux, des végétaux qui vivent de cette eau, comme nous en vivons humainement. Madame Piston et les écoféministes relèvent même dans l'eau bonne du Doux les avis de nos machines qui machinent ici leurs gabarits et leur mouvement, via canaux, béalières et dérivations de la rivière.***

***Le parlement de doux sert à entendre toutes ces voix et nous apprenons à traduire ce que nous avons caché sous le mot nature, une boîte retrouvée vide au moment où nous en avons besoin.***

***Le parlement de doux est l'outil juridique nécessaire aux négociations à égalité avec toutes les formes d'Autres vivantes dans l'aujourd'hui, ici.***

***Le parlement de doux prend aussi l'avis de l'eau et de la terre pour redessiner à l'échelle stellaire le contexte global de la sécheresse de plus en plus active. Nous, humains et humaines ne pouvons plus nous satisfaire de l'illusion que « ça va passer ».***

***Tout simplement, le parlement de doux crée les conditions pour un droit au vivant de tout le bassin versant du Doux avec ses relations polyphoniques qui le font vivre loin des récits du « progrès » et ceux de la « nature », tous les deux aujourd'hui obsolètes et phalocrates.***

***Le bassin versant du Doux incarne la mise en réseau de tous les Autres dans leurs différences.  
Il crée une importante réaction chimique capable de pensée commune.***

***Le mot doux y devient un Commun.  
Une habitation commune autogérée.***

***Le parlement de doux élabore un droit collectif et fondamental.***

***Face aux destructions et trous de mémoire sur les réseaux d'eau  
Face aux feux et tempêtes  
Grâce aux exemplaires actions de sauvetage commencées par les non-humains  
Face à l'étalement périurbain hors de contrôle  
Face aux citoyens fuyant les métropoles dégradées***

**Face à leurs quêtes de paysages champêtres fantasmés ou livrés  
aux loisirs**

**Grâce aux non-humains que nous commençons à traduire.**

**Le contexte du mot parlement de doux permet la recherche  
collective afin d'ouvrir les points de vue et les urgences décalés de  
tous les parlementaires.**

**Le parlement de doux existe pour dégager des voies de sauvetage  
inédites passées et à venir.**

**Comme le dit Bruno Latour dans le cadre des timides auditions de  
Loire que nous avons suivies et que nous pouvons appliquer  
collectivement au Doux :**

**« Quels seraient les groupes autochtones et leurs sacralisations  
qui justifieraient que l'on crée une personnalité juridique Doux ? »**

**Refouiller dans nos vieux sacs à dos de patrimoines pour répondre  
à cette question, quitte à y trouver des dragons et des nymphes,  
des moulins et des gabarits industrialistes, en vrac et lourds à  
porter.**

**Extraire de cette fouille collective les matrimoines de la vie là et se  
réjouir de nos découvertes....**